



UNE-RHO-SER – SOCIAL – UNE-RHO-SER

ÉTUDESANTÉ

## Le chômage nuitrait à la santé

Selon un rapport de Solidarités nouvelles face au chômage (SNC), en soumettant au stress des chercheurs d'emploi, aux troubles du sommeil et à la dépression, le chômage fragilise les individus, au point de dégrader considérablement leur santé.

### Un renoncement aux soins important

« Les chercheurs d'emploi sont deux fois plus nombreux que les salariés ayant un emploi stable à estimer que leur état de santé n'est pas satisfaisant », nous apprend l'étude de SNC. Selon Pierre Meneton, chercheur à l'Inserm, 10 000 à 14 000 décès sont "imputables" chaque année au chômage. « Cette surmortalité paraît liée à des maladies, notamment à des pathologies cardiovasculaires plus fré-

quentes chez les chercheurs d'emploi, aux conséquences de comportements addictifs apparus après la perte d'emploi ou à des suicides. Le chômage impacte également négativement les habitudes de vie, les addictions, les comportements à risque et l'activité physique des personnes qui le vivent, constituant autant de sur-risque pour leur santé », écrit l'association.

En outre, l'étude indique que les personnes sans emploi ont davantage tendance à renoncer aux soins que les actifs occupés (40 % contre 24 %), notamment pour des raisons financières. « Elles bénéficient d'une moins bonne protection complémentaire que les autres populations, et les complémentaires souscrites sont moins favorables pour le remboursement des lunettes, appareils auditifs

et prothèses dentaires », note SNC.

Par ailleurs, « l'éloignement de l'offre de soins, l'avance des frais de santé, le manque d'information sur le remboursement, la méconnaissance des droits sociaux, voire la crainte d'être pénalisé dans sa recherche d'emploi en cas d'arrêt constituent des facteurs de renoncement supplémentaires », ajoute l'association.

Des facteurs psychologiques joueraient aussi, notamment une « moindre priorisation des problèmes de santé dans une situation sociale instable, et une négligence de l'écoute de son corps dans un contexte de restriction des besoins ». ■

